

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 28 février 1876

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 2 p. (276r, 277r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 28 février 1876, consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48793>

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 février 1876](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Chamolle](#)

Lieu de destination Sardy-lès-Épiry (Nièvre)

### Description

Résumé Sur la recherche de minéraux dans la Nièvre. Godin envoie 1 500 F à Chamolle. Sur le salaire de Chamolle. Il lui recommande de dépenser avec économie. Il l'informe qu'il pense confier les autres sondages qu'il pourrait entreprendre à un sondeur professionnel, « mais je voudrais pour notre propre honneur ne quitter celui où vous êtes que quand je connaîtrai les terrains », à la condition que le sondage avance rapidement, « autrement il y aurait même avantage pour moi à faire continuer les travaux à la vapeur ».

SupportSur le folio 277r sont copiées la dernière page de la lettre de Godin à monsieur Chamolle du 28 février 1876 et, dans le sens du papier au format paysage, la lettre à monsieur Courot du 28 février 1876.

## Mots-clés

[Finances d'entreprise](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Guise le 28 février 76

Monsieur Chamalle,

Je vous envoie ci-jointes 1500 francs et vous ferai un autre envoi quand vous m'aurez donné l'application de ce chiffre que vous m'indiquez comme salaire chiffre que vous élirez à 900 francs. Je ne comprends rien du tout à cela. J'ai même besoin que vous m'expliquiez comment ont été appliqués les 365 francs du mois dernier ; nos salaires de mois, avant cela, s'élevaient en moyenne à 225 francs.

Les résultats obtenus jusqu'ici dans le sondage m'engagent à vous prier d'apporter, dans les élections toute l'économie possible, car, comme je vous l'ai dit dans une précédente, l'expérience que nous avons faite me fait voir que je trouverai un avantage considérable à donner les autres sondages que je pourrai entreprendre à un homme de la profession, mais je voudrais pour notre propre honneur me quitter celui où nous étions que quand je contractai les

Guise le 18 Juin 1761

M. Marcellin,

Le voile fêlé de loin  
 Négligé une fois, on est obligé  
 La prospérité que vous aviez  
 eus à Néville. Dans la Nièvre,  
 ce qu'il y a de plus  
 à faire du chemin de fer ?  
 Et pour ce est la partie qui  
 prospérité que l'industrie ?  
 Néville n'a pas vu de  
 faire les aménagements  
 pour me faire venir con-  
 naître cette prospérité.  
 Cependant je vous ferai  
 l'assurance, mes marguerites  
 cirelées.

terrains, mais pourtant c'est à la condition que vous parviendriez avec les outils que je viens de vous envoier à obtenir un enfouissement plus rapide, autrement il y aurait même avantage pour moi à faire continuer les travaux à la vapeur.